

CHRISTOPHE MAURI

Mathieu Hidf

et le sortilège de Ronces



GALLIMARD JEUNESSE

Du même auteur
chez Gallimard Jeunesse

Le premier défi de Mathieu Hidalʒ
Mathieu Hidalʒ et la Foudre fantôme

Christophe Mauri

Mathieu Hïdalf
et le sortilège de Ronces

GALLIMARD JEUNESSE

© Éditions Gallimard Jeunesse, 2012, pour le texte

Extrait de la publication

Prologue

École de l'Élite, château royal, 20 h 49

Seuls quelques pré-Élitiens consciencieux et une dizaine d'Apprentis, dont la dernière épreuve atteignait son terme, travaillaient cette nuit-là dans l'école de l'Élite. Pourtant, dans les couloirs obscurs par l'hiver, des éclats de rire retentissaient. Des éclats de rire qui auraient provoqué la fureur de Mme la comtesse Armance Dacourt, directrice adjointe de l'école, si elle avait pu en être témoin. Car l'une des personnes qui avaient l'audace de rire était une jeune fille.

Tristan Boidoré, dix-sept ans, épée à la ceinture et arbre doré cousu sur le torse, venait de convier Juliette d'Or Hidualf à franchir la Grille épineuse de l'école. La constitution des Élitiens était formelle sur ce point : la présence de toute jeune fille dans l'établissement constituait une infraction majeure au

Mathieu Hïdalf et le sortilège de Ronces

règlement. Nombre de jeunes amoureux avaient fait les frais de cette interdiction au cours des siècles. Si Juliette d'Or était surprise par la direction, non seulement elle serait livrée en pâture à son père, mais en plus Tristan Boidoré risquerait un bannissement de l'ordre des Élitïens.

Dans les ténèbres et le silence, seuls deux anneaux d'argent, aux doigts du jeune couple, étincelaient de mille feux. Tristan et Juliette se tenaient par la main. Ils s'amusaient à glisser le long d'une couche de glace, qui s'était constituée en plein milieu d'une allée lugubre, à la faveur de l'hiver. Ils ne prirent pas garde une seule seconde aux trois étincelles lumineuses qui filaient au-dessus de leur tête, entre les lustres éteints.

– Tu es sûr que nous ne risquons rien ? demanda Juliette, qui scrutait les alentours avec un mauvais pressentiment.

– Nous sommes seuls..., répondit Tristan. Toute la direction s'est rendue à l'opéra royal, pour assister à la conférence de presse de ton frère. Et si un Apprenti nous surprend, il n'osera jamais nous dénoncer...

Rassurée, Juliette s'élança sur la couche de glace. Tristan respira profondément, prit son élan et bondit à son tour. Perdant ses appuis, il poussa un cri mêlé d'un éclat de rire et bascula dans la pénombre.

Prologue

Il serait tombé à la renverse si une poigne de fer ne l'avait rattrapé au vol et soulevé de dix centimètres au-dessus du sol.

Pendant une seconde, Tristan cessa de respirer. Lorsqu'il ouvrit lentement les yeux, il reconnut le visage implacable du capitaine des Élitien, Louis Serra. Il ne l'avait jamais vu d'aussi près en six ans de scolarité. On racontait que les statues de l'école elles-mêmes inclinaient leur regard vide au passage du capitaine. Muette, Juliette d'Or se tassa contre un mur, comme si elle avait voulu passer au travers.

– Filez hors de cette école, rugit Louis Serra à son intention. Et n'y revenez jamais. Quant à vous, monsieur Boidoré, ne commettez plus de telles imprudences. Votre conduite est indigne d'un pré-Élitien.

Tristan et Juliette baissèrent respectueusement la tête, puis s'enfuirent à toutes jambes, trop heureux de s'en sortir à si bon compte.

Les trois étincelles qui tournoyaient entre les voûtes éteintes, et qui étaient ni plus ni moins que les nymphettes personnelles du capitaine des Élitien, filèrent devant lui. On disait de ces petites fées qu'elles s'attachaient à un être humain avec une fidélité et une jalousie terribles. Celles-ci n'auraient pas trahi Louis Serra pour tout l'or du monde. Toutefois, un individu dans le royaume aurait peut-être

Mathieu Hidfalf et le sortilège de Ronces

pu les détourner un instant du célèbre capitaine : Mathieu Hidfalf en personne, pour qui elles avaient une affection particulière, depuis qu'il avait défendu leur cause (et s'était enrichi secrètement sur leur dos) quelques années plus tôt.

Le calme était revenu dans l'école de l'Élite. Un calme inquiétant, semblable à celui qui précède les tempêtes. Les derniers élèves qui couraient dans les galeries rejoignirent en hâte l'opéra royal, situé hors de l'école. Louis Serra s'éloigna des trois nymphettes. Sans un mot, il s'engagea dans une enfilade de salons obscurs.

Les trois fées poussèrent un seul soupir ; elles connaissaient parfaitement Louis Serra. Au tout premier jour, elles étaient tombées sous le charme du garçon de douze ans, solitaire et ténébreux, qu'il avait été. Ce garçon était devenu le plus grand des Élitien ; il avait perdu sa famille, s'était peu à peu éloigné de ses proches et de ses jeunes amours. Mais il n'avait jamais pu oublier ces trois fées minuscules qui l'avaient accueilli. Elles l'observèrent s'éloigner en direction de l'opéra avec un pincement au cœur. Elles sentaient bien que l'école n'avait jamais été si froide ni si dangereuse que ces derniers jours. Elles sentaient aussi que l'illustre Louis Serra avait changé. Une fêlure qu'elles seules pouvaient distinguer brillait dans son regard. Le capitaine ne dor-

Prologue

mait plus. Chaque nuit, il arpentait l'école en silence. Chaque nuit, il avait une pensée pour Mathieu Hidalf, réfugié dans son manoir pour la période des vacances. Chaque nuit, il craignait que les frères Estaffes, les ennemis jurés de l'Élite, ne se manifestent.

Un mois plus tôt, pour la première fois, l'un des six Estaffes avait trouvé la mort. Aucun de ses frères n'avait donné le moindre signe de vie depuis sa disparition. Le royaume y voyait un heureux présage. Louis Serra, pour sa part, craignait le pire. Il n'en disait rien. Mais il était certain d'une chose : les cinq frères Estaffes allaient frapper bientôt, frapper très fort. Et toutes les précautions du capitaine avaient pour but de découvrir où et quand, avant qu'il soit trop tard.

CHAPITRE 1

La fin du génie de Mathieu Hidalf

Il fut un temps où les adultes, lorsqu'ils rencontraient Mathieu Hidalf dans une allée du château royal, lui pinçaient la joue en s'exclamant : « Comme vous avez grandi ! » Le dernier imbécile qui eût commis une telle imprudence la regretta si amèrement qu'il n'osa plus croiser la route du moindre enfant. On raconte qu'il confia les siens à une ogresse, afin qu'elle en fît de la chair à pâté.

Au fil des années, Mathieu Hidalf était parvenu à se faire craindre des plus hautes instances du royaume. À seulement onze ans, la liste de ses ennemis personnels, qui regroupait autrefois des dizaines de noms, n'en comptait plus que deux ou trois. Car depuis longtemps, la plupart de ses opposants avaient renoncé à lutter contre lui.

Du moins Mathieu Hidalf en était-il convaincu...

*

II

Mathieu Hidalf et le sortilège de Ronces

Opéra, château royal, 21 h 01

– Mathieu Hidalf, commença le reporter Olivier Tilleul, un colosse de deux mètres de haut plus large qu'un chêne, il y a bientôt deux mois, vous êtes devenu le tout premier élève de l'école de l'Élite à y accéder en *trichant*. Une fois dans l'école, votre épreuve a consisté à traquer la Foudre fantôme : une biche légendaire, plus rapide que l'éclair et plus insaisissable que le vent. Les redoutables frères Estaffes en personne ne sont jamais parvenus, qu'ils me pardonnent cette expression, à repérer la moindre de ses empreintes... Le capitaine Louis Serra lui-même, malgré son génie, a consacré des mois entiers à la traquer, en vain... En quatre siècles, plus de sept cent cinquante élèves ont eu pour mission de la capturer. Un seul y est parvenu... Vous avez réussi l'impossible, Mathieu Hidalf, en vous saisissant de la Foudre fantôme en seulement quatre semaines.

Olivier Tilleul était le reporter attiré de Mathieu Hidalf à *L'Astre du jour*, le plus grand quotidien du royaume. Mathieu lui adressa un signe de tête confiant. Il était assis dans la loge royale d'un gigantesque opéra, le cœur battant légèrement plus vite que de coutume. L'œil vif, l'esprit aux aguets, il tenait d'une main ferme ses notes innombrables.

La fin du génie de Mathieu Hidf

Tous les fauteuils avaient été réservés. Personne ne voulait manquer la conférence de presse de l'enfant le plus célèbre du royaume. Le parterre débordait de journalistes. Et autour de Mathieu, chaque loge accueillait les plus illustres familles de la noblesse astrienne. Mathieu jeta un regard à celle des Hidf, dans laquelle Juliette d'Or, sa sœur aînée, venait seulement d'arriver, le teint légèrement empourpré. La jeune fille prit place entre ses deux sœurs, l'hypocrite Juliette d'Argent et la brillante Juliette d'Airain. Les trois demoiselles ne semblaient guère préoccupées par l'événement qui tenait le royaume en éveil ; depuis que leur frère avait capturé la Foudre fantôme, la presse entière n'avait d'yeux que pour lui.

*

Une semaine plus tôt, le père de Mathieu, qui avait coutume d'être l'homme le plus sévère, le plus orgueilleux et le plus prévisible du monde, avait fait irruption dans la chambre de son fils. Vêtu de son habit rouge et or des grands jours, Rigor Hidf avait annoncé, avec l'aplomb d'une statue de marbre :

– Je viens d'avoir une idée de génie.

Mathieu avait dévisagé son père avec curiosité :

Mathieu Hidualf et le sortilège de Ronces

avoir des idées, mêmes mauvaises, n'était pas dans les habitudes de celui-ci.

– Tu sais que, tous les ans, je tiens une grande conférence de presse, n'est-ce pas ? avait repris M. Hidualf d'un ton ferme.

Mathieu avait haussé légèrement le sourcil droit, de plus en plus surpris. Tous les ans, en effet, son père organisait une conférence de presse, afin de tenir le royaume informé de ses dernières décisions. Hélas ! les décisions de ce grand homme n'intéressant que lui, M. Hidualf était contraint de payer des figurants pour qu'ils lui posent quelques questions.

– Cette année, avait-il expliqué en écartant les bras, j'ai décidé que tu m'accompagnerais pour affronter la presse, Mathieu ! Sais-tu ce qu'il s'est produit lorsque j'ai évoqué cette possibilité à la rédaction de *L'Astre du jour* ? Hector du Château Boisé, le premier actionnaire du journal, a promis d'en faire sa une. Il a réservé l'opéra royal ! L'opéra royal ! Tout le royaume sera présent ! Tout le royaume veut savoir comment tu as attrapé cette stupide créature à quatre pattes...

– La Foudre fantôme, avait précisé Mathieu, d'un air contrarié.

– Nous ne pouvons manquer une telle occasion d'humilier le reste de la noblesse. C'est la gloire assurée ! Mathieu, mon garçon, qu'en dis-tu ?

La fin du génie de Mathieu Hidf

Mathieu Hidf avait accepté, à une seule condition : son père ne participerait pas à l'événement.

Voilà comment, en l'espace d'une minute, la conférence de presse de M. Rigor Hidf était devenue celle de son fils.

*

Mathieu, seul face à la foule muette, reposa calmement ses notes. Il avait préparé cet événement des heures durant avec son reporter attitré. Pourtant, quelque chose l'embarrassait. Quelque chose qui n'avait rien à voir avec le trac. Mais plutôt avec un mauvais pressentiment. Il releva les yeux vers Olivier Tilleul, pour lui indiquer de poursuivre l'interview.

– Mais vous étiez célèbre bien avant d'entrer à l'école des Élitien, affirma celui-ci d'une voix rauque. Il y a un an et deux mois, Mathieu Hidf, vous êtes devenu une légende... en réussissant ce que la plupart de vos admirateurs et de vos ennemis considèrent encore comme votre chef-d'œuvre.

Quelques commentaires animèrent le parterre. Chacun avait déjà compris ce à quoi le journaliste faisait allusion.

– Vous avez marié Sa Majesté le roi, contre son gré, à une vieille sorcière... Une sorcière connue

Mathieu Hidalf et le sortilège de Ronces

sous le nom de « grand-mère édentée »... Pour y parvenir, vous avez endormi tout un royaume, manipulé deux consuls, utilisé votre propre père. Et vous avez même eu l'audace d'humilier *un Élitien*.

En entendant ces mots, Mathieu Hidalf sentit les battements de son cœur s'accélérer. Lors des répétitions, jamais il n'avait été question de cet Élitien. Un silence attentif régnait sur les loges plongées dans la pénombre. Le reporter de Mathieu cessa de sourire et demanda fermement :

– Je ne vous poserai qu'une seule question ce soir, Mathieu Hidalf. Je suppose que vous vous l'êtes souvent posée. N'avez-vous jamais craint des représailles ?

Le temps se figea autour de Mathieu. Il savait reconnaître une menace. En une seconde, tous les voyants de son intelligence s'activèrent et tentèrent de mesurer l'ampleur des risques. Un sourire de défi se dessina sur son visage, tandis que des commentaires s'élevaient dans les loges. Peu à peu, les membres de la noblesse prenaient conscience que quelque chose se tramait. Le reporter de *L'Astre du jour* répéta d'une voix qui retentit dans tout l'opéra :

– Mathieu Hidalf, n'avez-vous jamais craint des représailles ?

À quelques loges de la sienne, Mathieu aperçut trois élèves de l'école de l'Élite avec lesquels il avait

La fin du génie de Mathieu Hidualf

accompli sa première épreuve. Deux garçons blonds, Pierre Chapelier et Octave Jurençon, treize ans passés, avaient braqué une longue-vue dans sa direction. À côté d'eux, Roméo Pompous, le troisième ami de Mathieu, avait pointé ses jumelles sur la loge des Hidualf, dans laquelle il épiait sans doute Juliette d'Or, à en juger par son teint écarlate. Mathieu vit alors Octave Jurençon lui adresser un signe de la main. Un signe qui semblait l'inciter à prendre la fuite. Mais il fallait davantage qu'une question dérangeante pour faire fuir Mathieu Hidualf.

– Olivier Tilleul, répondit-il avec un calme surprenant, je ne suis qu'*un enfant de onze ans*. Croyez-vous vraiment qu'un roi, deux consuls, un sous-consul et un Élitien en personne ont du temps à perdre en consacrant leur énergie à se venger d'un *enfant* ?

Un frisson parcourut Mathieu. Tout en parlant, il analysait les derniers jours qu'il avait passés au manoir Hidualf, à la recherche d'un indice qui lui permettrait de découvrir ce qui l'attendait, et d'y faire face.

– À votre place, déclara Olivier Tilleul d'une voix méconnaissable, j'aurais craint des *représailles*, mon garçon. Des *représailles* à la mesure de votre bêtise. Des *représailles* colossales.

Mathieu Hidualf et le sortilège de Ronces

Les chuchotements enflaient dans la foule. Olivier Tilleul n'ajouta pas un mot. L'attention de l'opéra tout entier venait de changer de bord. Dans une loge lointaine, habituellement réservée aux spectateurs de la bourgeoisie, une silhouette venait de se lever. Chacun identifia le roi avec stupeur. Le regard étincelant de Sa Majesté le Grand Busier était plongé dans les yeux noirs de Mathieu. Âgé de soixante et un ans, le souverain avait eu le malheur de voir Mathieu Hidualf naître le jour de son cinquantième anniversaire. Depuis, tous les deux s'étaient livrés un combat sans merci, à l'occasion de chacun de leur anniversaire commun. Jusqu'à présent, l'imagination de Mathieu l'avait emporté sans mal.

Du pas lent et assuré d'un ogre qui hume de la chair fraîche, le roi rejoignit la loge des Hidualf. Rigor, le père de Mathieu, ressemblait ce soir-là à l'homme le plus heureux du monde. Il avait revêtu sa perruque rouge des grandes occasions et retenait son épouse inquiète par la main. Lorsque le roi prit la parole, un sourire éclairait son visage. Un sourire que Mathieu connaissait bien pour le croiser souvent dans son miroir : le sourire du triomphe.

– Cher Mathieu Hidualf, commença le souverain, vous m'avez émerveillé pendant des années par votre imagination et par votre génie... jusqu'au

La fin du génie de Mathieu Hidalf

jour où vous avez annoncé mon mariage à l'ensemble du royaume. C'était il y a un an, et bientôt deux mois.

Le roi marqua un arrêt décisif et annonça fortement :

– J'ai attendu cet instant pendant quatorze mois, mon garçon. L'heure est venue d'inverser les rôles. Certes, il n'est pas coutumier de marier des enfants aussi jeunes que vous. Mais, exceptionnellement, j'ai consenti à modifier la Constitution du royaume. À mon tour, je suis fier d'annoncer votre mariage. Un mariage qui sera célébré dans sept jours, au château. Un mariage que nul n'oubliera jamais. Un mariage qui vous fera entrer définitivement dans la légende... J'espère que vous vivrez heureux longtemps, Mathieu Hidalf... et que vous aurez nombre d'enfants dignes de vous.

*

Mathieu cligna des yeux, stupéfait. Il avait l'impression que les figures devenaient floues devant lui. Il comprit tout. Cette conférence de presse n'était qu'une machination organisée par son père. Ce qui devait arriver un jour était arrivé ce soir-là. Le pire moment de sa vie avait sonné. Il avait été battu à plate couture par M. Hidalf, sur son propre terrain,

Mathieu Hidualf et le sortilège de Ronces

manipulé, ridiculisé, humilié devant l'ensemble de la cour.

Mathieu réalisa alors que le supplice ne faisait que commencer. Il connaissait sa sentence, mais non pas son bourreau. Qui son père avait-il choisi de lui donner pour épouse ? Les pires hypothèses se bousculèrent dans son esprit. Une sorcière ? Une ogresse ? Une jeune fille innocente qui n'entendrait rien à son génie ? Tout l'opéra était suspendu aux lèvres de M. Rigor Hidualf, qui venait de se lever. À la fois pâle et rougissant, il paraissait à deux doigts de perdre connaissance. Mais lorsque le roi posa la main sur son épaule, sa pâleur disparut, les étincelles de son regard s'éteignirent, et Mathieu reconnut *enfin* son père.

– À tous ceux qui se sont réjouis pendant des années des scandales provoqués par mon fils, commença M. Hidualf, je déclare que ce mariage unira deux des familles les plus prestigieuses de la noblesse darnoise... J'ai l'immense honneur et la joie financière de vous annoncer que l'heureuse élue est... *Marie-Marie du Château Boisé.*

Un coup de tonnerre ébranla l'opéra. Les trois sœurs de Mathieu Hidualf se prirent les mains, tandis que leur mère, qui ne s'était doutée de rien, s'évanouissait dans son fauteuil. Chacun se leva en même temps que son voisin. Dans leur loge, Pierre Chape-

La fin du génie de Mathieu Hidualf

lier et Octave Jurençon avaient laissé pendre leurs longues-vues au bout de leurs bras, stupéfaits, tandis que Roméo Pompous riait nerveusement. Seul Mathieu était resté figé, pâle, muet, démuni. Il n'avait jamais tant ressemblé à l'enfant de onze ans qu'il était malgré lui.

– *Marie-Marie ?* dit-il comme s'il y avait une erreur. Mais... mais je *déteste* Marie-Marie...

Orpheline, Marie-Marie du Château Boisé était l'héritière de la plus grosse fortune astrienne, et gouvernait avec son oncle, le duc Hector, la garde royale. Les rumeurs prétendaient que si le roi avait eu un enfant, il n'aurait pu trouver de meilleure épouse pour celui-ci que Marie-Marie en personne. Autour de Mathieu, les journalistes s'échauffaient, la noblesse n'en croyait ni ses yeux ni ses oreilles, les partisans de Mathieu poussaient des cris hystériques, ses détracteurs applaudissaient à tout rompre. Dans la loge des Hidualf, son père s'entretenait avec un homme portant une longue épée et affublé d'un uniforme rouge, dont l'emblème était constitué de deux ailes argentées. Il s'agissait du capitaine de la redoutable garde royale. Plusieurs soldats fendirent alors la foule, provoquant un grand silence. M. Hidualf, penché au-dessus de la balustrade de sa loge, ordonna avec sévérité :

– Soldats du roi, sur ordre du duc Hector du

Mathieu Hidf et le sortilège de Ronces

Château Boisé et en accord avec Sa Majesté le Grand Busier, vous assurerez dorénavant la sécurité de mon fils, Mathieu Hidf, jusqu'au jour de son mariage. Pour sa *sécurité*, se délecta M. Hidf d'une voix lente et sèche, j'exige qu'il ne communique avec *personne*. Aucune nympnette ne doit le fréquenter. Il sera éclairé à la bougie pendant sept jours. Aucune de ses connaissances ne devra lui adresser la parole ni lui écrire. Et surtout, aucun d'entre vous ne doit avoir le moindre contact avec lui : il réussirait à vous corrompre en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire.

Mathieu comprit que, dans un instant, il serait trop tard pour empêcher ce mariage programmé dans sept jours. Mais il n'avait pas dit son dernier mot. D'une main tremblante, sans réaliser tout à fait l'humiliation dont il venait d'être victime, il fit un geste vers le plafond de l'opéra. Ce geste était destiné aux centaines de nympnettes qui éclairaient la salle. Les petites fées auraient affronté les armées du roi pour sauver Mathieu Hidf, qui les avait soutenues par le passé. Elles n'attendaient qu'un ordre de sa part pour couvrir sa fuite. Une par une, elles cessèrent de battre des ailes. Un grand cri retentit dans l'opéra ; il y faisait brusquement aussi noir qu'au fond d'un bois.

Profitant de la confusion, Mathieu se jeta hors de

La fin du génie de Mathieu Hidfalf

la loge. Il déboucha sur un immense escalier, désert et éclairé par une multitude de lustres. Telle une princesse de conte de fées, il dévalait les marches, lorsqu'il tomba nez à nez avec une jeune fille, en retard, qui courait en sens inverse pour rejoindre la cérémonie. Ils se croisèrent en plein cœur de l'escalier. Mathieu Hidfalf sentit sa respiration s'arrêter. Marie-Marie du Château Boisé se dressait devant lui. Il ne l'avait pas vue d'aussi près depuis des années. Sa pâleur était extrême et séduisante, sa blondeur sublime, ses yeux noirs inquiétants. Elle portait au bout d'une main fine et blanche un objet en forme de cloche, recouvert d'un mystérieux voile noir. Mathieu remonta d'une marche et Marie-Marie lui prit la main.

– Je suis confuse d'être arrivée si tard, dit-elle. J'avais une affaire plus importante à gérer, Mathieu Hidfalf.

Mathieu resta muet. Marie-Marie était-elle, comme lui, victime du complot... ou y avait-elle pris part ? Les yeux noirs de la jeune fille pétillèrent. Elle ajouta avec douceur, répondant à sa question comme si elle avait lu dans ses pensées :

– Je vous ai laissé sept jours. Je m'attends aux tentatives les plus ingénieuses pour que vous empêchiez notre mariage. Bonne chance.

Mathieu n'en revenait pas. Personne n'avait jamais

Mathieu Hidf et le sortilège de Ronces

osé le traiter de la sorte. Encore moins une jeune fille dont il avait déjà reçu un soufflet par le passé, parce qu'il avait osé lui chanter une chanson de garçon d'écurie.

– Vous croyez savoir ce dont je suis capable ? dit-il d'une voix terrible. Je vais vous écraser, Marie-Marie. Tout mon génie, toute mon imagination seront au service de ma vengeance.

En guise de réponse, la jeune fille retira l'étoffe noire qui couvrait l'objet qu'elle avait apporté : une rose en suspension, enfermée sous une cloche de verre. Argentée, la fleur tournoyait lentement sur elle-même, projetant des éclats lumineux dans les yeux noirs de Marie-Marie. La jeune fille perdit son air doux et confiant.

– J'ai un marché à vous proposer, Mathieu Hidf, annonça-t-elle. Cette fleur est connue sous le nom de *rose des Serments*. Elle compte huit pétales. Sept jours passeront avant qu'elle les perde tous. Si, à la fin du septième jour, lorsque le dernier pétale tombera, vous ne m'aimez pas... je vous promets d'annuler *moi-même* notre mariage.

Le temps semblait s'être arrêté dans le grand escalier de l'opéra. Mathieu n'avait jamais subi un tel outrage.

– Vous osez insinuer que je pourrais vous aimer ?

– En revanche, reprit-elle avec indifférence, si

La fin du génie de Mathieu Hidfalf

lorsque le dernier pétale fanera vous êtes tombé amoureux de moi, Mathieu Hidfalf, nous serons liés pour toujours. Acceptez-vous les termes de ce contrat ?

– Je les accepte, répondit Mathieu. Vous avez ma parole.

– Votre parole ne suffit pas, décréta Marie-Marie. Touchez une épine de la rose. Nous serons liés vous et moi par ce serment.

Mathieu Hidfalf et Marie-Marie du Château Boisé s'observèrent fixement. Ce combat était le tout premier, celui qui déciderait, selon eux, de la victoire finale. Sans se détourner un seul instant l'un de l'autre, ils retirèrent la cloche qui couvrait la rose enchantée, puis en approchèrent le doigt. À peine effleurèrent-ils la tige épineuse que huit pétales s'ouvrirent un par un. Huit pétales pour sept jours. Mathieu sourit, d'un sourire insolent et sûr de lui, puis il descendit d'une marche. Marie-Marie sourit à son tour et monta d'un pas dans l'escalier.

– Vous pouvez reprendre votre fuite, dit-elle.

– Moi vivant, jamais je ne vous épouserai.

– Si, répliqua Marie-Marie. Dans sept jours, très précisément.

*

Mathieu Hidf et le sortilège de Ronces

Lorsqu'il atteignit la cour enneigée de l'opéra royal, Mathieu Hidf sentit son courage faiblir. Illuminées par un vol de nymphettes, des colonnes de vendeurs de *L'Astre du jour* beuglaient dans la nuit noire : « Mathieu Hidf osera-t-il réparaître en public ? Le génie de la bêtise marié par le roi et par son père ! »

Pendant une seconde, Mathieu resta pétrifié. Les vendeurs n'étaient pas seuls à attendre sa sortie. La silhouette conquérante de son père défiait la nuit glaciale.

Tout se déroulait comme Mathieu l'avait redouté. Il allait être reconduit au manoir, où il serait enfermé et étroitement surveillé, nuit et jour, jusqu'à la cérémonie de mariage. Il ne lui restait qu'une seule chance. Une chance qui nécessiterait tout son talent pour être saisie : négocier, avoir une idée de génie, et tromper son père.

TABLE DES MATIÈRES

Prologue	5
1. La fin du génie de Mathieu Hidualf	11
2. La disparition de Mathieu Hidualf	27
3. L'ordre du capitaine Louis Serra	39
4. Mathieu Hidualf et la belle endormie	60
5. L'idée de génie de Roméo Pompous	79
6. Le secret des frères Estaffes	91
7. La folie de Juliette d'Or	109
8. L'attaque de l'Élitien noir	126
9. Le sortilège de Ronces	143
10. Un journal sur un lit	169
11. Le message de Louis Serra	185
12. Un agneau parmi les loups	206
13. Un baiser sous un capuchon	226
14. Les aveux de Roméo Pompous	246
15. L'avertissement de l'Élitien noir	255
16. À la lueur des nymphettes	272
17. La dernière heure de gloire de Mathieu Hidualf	288
18. Le retour de Louis Serra	306
19. Un éclat dans les ténèbres	318
20. Le défi de Marie-Marie	336
21. Cœur noir et cœur brisé	355
Épilogue	371

À suivre

**Les prochaines aventures
de Mathieu Hidualf,
tome 4**

Piégé et vaincu, Mathieu Hidualf n'a plus qu'une idée en tête : démasquer celui qui a provoqué la mort de la Foudre fantôme. Parviendra-t-il à percer le secret du traître ? Pourra-t-il seulement revenir à l'école de l'Élite ? Son arbre doré renaîtra-t-il de ses cendres ?

Vous le découvrirez dans le quatrième tome des aventures de Mathieu Hidualf, à paraître en octobre 2013.

L'auteur

À l'âge de treize ans, Christophe Mauri adresse son premier roman au comité de lecture des éditions Gallimard Jeunesse. C'est le début d'une relation forte, jalonnée d'envois et d'encouragements, qui se conclut le jour des vingt-deux ans du jeune auteur, lorsque le comité lui propose la publication du *Premier Défi de Mathieu Hildalf*. Actuellement en master de lettres modernes, Christophe Mauri continue d'écrire les aventures de son drôle de héros.

« Tout est parti du contrat Bougetou, établi entre Mathieu et son père. Avec ce contrat, j'ai senti que je quittais les sentiers battus dont je ne parvenais pas à m'éloigner jusque-là. J'ai pris du recul vis-à-vis de mon héros. J'ai pu l'aimer sans être lui, ce dont j'étais incapable à quinze ou à seize ans. Et j'ai voulu créer un univers autour de cette idée de contrat : l'univers d'un enfant pénétré du monde des adultes, extrêmement revendicatif et intelligent. Un enfant qui, cependant, est encore loin d'être mûr affectivement, bien qu'il soit lui-même persuadé du contraire ! »

Le blog officiel
des romans
Gallimard Jeunesse
Sur le web, le lieu
incontournable
des passionnés
de lecture.

ACTUS

AVANT-PREMIÈRES

LIVRES À GAGNER

BANDES-ANNONCES

EXTRAITS

CONSEILS DE LECTURE

INTERVIEWS D'AUTEURS

DISCUSSIONS

CHRONIQUES
DE BLOGUEURS..

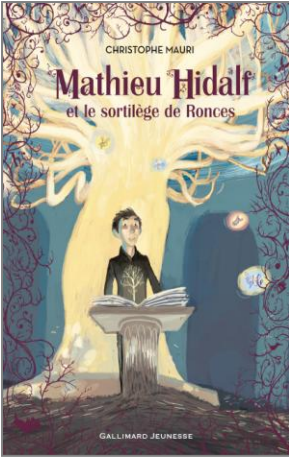
Le papier de cet ouvrage est composé de fibres naturelles,
renouvelables, recyclables et fabriquées à partir de bois
provenant de forêts plantées et cultivées expressément
pour la fabrication de la pâte à papier.

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949
sur les publications
destinées à la jeunesse

PAO : Dominique Guillaumin

Dépôt légal : septembre 2012
ISBN : 978-2-07-064861-0
Numéro d'édition : 244198

Imprimé en France par CPI Firmin Didot



Mathieu Hïdalf et le sortilège de Ronces Christophe Mauri

Cette édition électronique du livre
Mathieu Hïdalf et le sortilège de Ronces de Christophe Mauri
a été réalisée le 27 septembre 2012
par les Éditions Gallimard Jeunesse.

Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage
(ISBN : 9782070648610 - Numéro d'édition : 244198).

Code Sodis : N53091 - ISBN : 9782075025744
Numéro d'édition : 244201.